

Le Piqué N°50

**Journal de botanique appliquée
aux Cactus, aux Plantes Succulentes, et aux Plantes d'Acclimatation**

Le journal des cactophiles francophones

ISSN 1022-5684 / novembre 2000

Informations et annonces doivent être envoyées au Président fondateur: D. MASSON, 45 rue de la Terrassière, CH-1207 Genève.
Publication de l'association Le Piqué servant d'intermédiaire entre les amateurs, les professionnels et les scientifiques. Les articles sont sélectionnés par un comité de lecture et leur diffusion n'engage que leurs auteurs. Aucune reproduction, sous quelque forme que ce soit n'est autorisée sans l'accord de la rédaction. Le journal est distribué à tous les membres de l'association.

ÉDITORIAL par Daniel Masson

Un siècle s'achève... Vive le millénaire nouveau !

Le Piqué fête son 50^{ème} numéro et les 50 ans du Président alors que les jours s'étiolent sous la grisaille d'un automne finissant. Fini le siècle, fini le millénaire, fini les rêves d'un monde plus juste, plus équilibré, plus généreux avec nos semblables et notre environnement. Les trêves de paix permettent seulement de colmater les brèches avec beaucoup de difficultés et de retard. Notre monde passe son temps à réparer les erreurs des aînés. Qui est coupable ? Tous ceux qui, de bonne foi ou à cause de la foi, entraîne le monde dans l'absurde, dans l'enchaînement des faits qui, petit à petit, passent dans l'esprit populaire comme normaux alors que le "normal" tend à devenir marginal. Aujourd'hui, chacun trouve normal de faire ses courses dans une grande surface ! Il y a encore vingt ans, on faisait normalement travailler les petits commerçants avec qui un dialogue permettait d'apporter un jugement sur la qualité et l'origine des produits. Maintenant on pleure, car plus rien est bon. On a cassé notre jouet, pire on l'a méprisé et on l'a perdu. En détruisant l'instrument de travail au profit de l'ingénierie bureaucratique, en oubliant les traditions reléguées le plus souvent au rang folklorique pour devises étrangères, en donnant de l'importance uniquement au pouvoir de l'argent, on a perdu les sources des valeurs fondamentales que sont le travail bien fait, le respect des êtres, des choses et de leur vécu, l'observation des phénomènes naturels, la satisfaction de créer, de partager, de donner. Les problèmes rencontrés dans la gestion d'une petite association comme la nôtre sont les reflets de ceux qui ont agité notre société du XX^{ème} siècle agonisant : plus de don de soi pour rien, profit rapide, jouissance immédiate, égocentrisme, oubli, etc. A qui la faute ? A tous les médias qui manipulent les masses et qui font remettre en question celui qui n'est pas "branché", celui qui ne se fond pas dans la masse, jusqu'à ce qu'il tombe lui aussi dans l'anonymat des consommateurs de "vache folle", de loisirs "organisés" ou de drogues obsessionnelles. Le monde politique, en charge de notre avenir, n'échappe pas à cette dérive. Plein de promesses un jour, il s'enferme dans le mensonge le lendemain pour ne pas avoir à supporter le poids de sa terrible culpabilité.

Que de mots prononcés du haut des tribunes, que d'actes inutiles, pour donner satisfaction à tant d'ambitions personnelles.

Pendant ce temps, l'horloge tourne, les marées et les lunes passent... un siècle s'éteint.

Qu'a-t'on fait de tout ce temps ? Des guerres... mondiales,... des déchets dans l'espace,... des marées de plus en plus noires,... des champs sans haie, des haies de champs,... des emballages conditionnés comme les consommateurs,...des nouveau-nés par millions;... des enfants à qui il faudra réapprendre le goût du bon et du beau avant qu'ils ne jettent des pierres dérisoires sur des chars et retournent à ...la guerre...

Le XXI^{ème} siècle est là, c'est maintenant, tout de suite. Il faut changer tout cela car il n'est jamais trop tard. Partons plein d'espoir pour ce millénaire nouveau. L'homme va (certainement) enfin comprendre où sont les vraies valeurs. Internet n'est qu'un épiphénomène dans l'histoire de l'humanité et il est invisible sur l'échelle du temps que nous mesurons depuis le Big Bang. Dans toute l'histoire du monde, les passions constructives allant dans le sens de l'évolution naturelle l'ont toujours emporté sur les artefacts destructeurs. L'homme, malgré son intelligence, ne peut se mesurer aux formidables énergies transmises dans l'univers et ne sera jamais qu'un contemplatif maladroit du moment ne souillant et ne perturbant que son environnement immédiat. Que de perte de temps !!! Que de gâchis !!!

Je souhaite vivement que notre passion pour les cactées, pour les déserts et les grands espaces perdurent durant tout ce XXI^{ème} siècle et que bien d'autres amateurs aient ce goût et cette admiration devant des phénomènes aussi simples que l'ouverture d'une fleur, sa fécondation par le vent et les insectes et la magique dispersion de ses graines... D. Masson.